



Une catéchèse pour la petite enfance

LE PÉCHÉ ORIGINEL

Le péché originel est une des vérités fondamentales de la foi chrétienne :
il n'est pas possible de faire l'impasse sur cet enseignement sans lequel
rien ne peut plus s'expliquer dans l'histoire du salut.

Qu'est-ce que le péché originel ?

« Par leur désobéissance, Adam et Ève ont perdu immédiatement, pour eux et pour toute leur descendance, la grâce de la sainteté et de la justice originelles.

Le péché originel, avec lequel naissent tous les hommes, est **l'état de privation de sainteté et de justice originelle**. (...) C'est une condition de naissance et non un acte personnel. »

(CEC abrégé 75-76)

Ce n'est pas une "matière à option", mais une vérité de foi dont les conséquences dans l'histoire des hommes sont considérables.

Pour ceux qui hésitent à aborder ce sujet avec de jeunes enfants, on citera l'exemple de la Contesse de Ségur, dans sa Bible d'une Grand'mère : ayant dans son auditoire des enfants de 4 ans, elle avait l'art de mettre son récit à leur portée.

Enfin, cet enseignement est demandé par les textes du Magistère :

- ▶ Gaudium et spes. 1965 § 13
- ▶ Profession de Foi de Paul VI. 1968 (§ 16)
- ▶ St.Jean-Paul II "Une catéchèse pour notre temps" (Catechesi Tradendae). 1979 (§ 30)
- ▶ Directoire Général de Catéchèse. 1997 (§ 117)
- ▶ CEC Abrégé 2005. (§ 75-76)

À quel âge en parler aux enfants ?

Prétexter que les enfants sont trop jeunes, et reporter à plus tard, ne peut être que néfaste. Même très jeunes, les enfants ont une expérience personnelle de la désobéissance... et de ce qu'il en coûte de désobéir ! C'est un sujet qui les concerne : eux aussi sont soumis aux tristes conséquences du péché. Pourquoi, alors, le passer sous silence ?

L'expérience montre que déjà à 4 ans, les enfants comprennent parfaitement de quoi il s'agit.





D'abord, le récit biblique

Le récit de la chute de nos premiers parents ne présente aucune difficulté : ils n'auront aucun mal à comprendre la situation. Le récit de la chute suppose que les enfants connaissent déjà :

- » le récit de la Création,
- » l'état de bonheur dans lequel Dieu avait établi Adam et Ève,
- » l'interdiction posée par Dieu (Gn 2, 16).

On peut prendre le récit de la Genèse, ch. 3, raconté directement à partir de la Bible.

Si les enfants ne connaissent pas déjà la Bible, il est recommandé de présenter le Livre sacré avec solennité : c'est "le Livre de la Parole de Dieu" qu'on écoute en se tenant très bien et avec beaucoup d'attention, par respect pour Dieu.

Pour une formulation simple, complète et bien adaptée à des 5-6 ans : la Miche de Pain (ELOR)

Suivant l'âge du ou des enfants, le commentaire sera plus ou moins développé.

L'important est d'en tirer des notions claires et précises sur ce qu'est le péché :

- » en soi, une offense à Dieu,
- » **dans la vie de chacun** : apprendre à **lutter** contre ses mauvaises tendances, lutte qui devra durer toute la vie.

Principaux enseignements sont à tirer de cette leçon

- La **nature du péché** : faire ce qui est mal aux yeux de Dieu, "désobéir à Dieu".
- La **tentation**, et par qui elle est suscitée. Bien préciser **que la tentation n'est pas le péché** :
si j'ai envie de faire quelque chose de mal (la tentation), mais si je ne veux pas le faire si je résiste et ne le fais pas, je ne fais pas de péché.

Secours de la grâce

Mais, pour y arriver, j'ai besoin de l'aide de Dieu et de la Sainte Vierge : si on se met sous la protection de Notre-Dame, le démon ne peut rien nous faire.

Si vous avez une statue ou une image de la Sainte Vierge écrasant sous son pied le serpent, ce sera l'occasion de leur montrer ce détail qu'ils n'avaient peut-être pas encore remarqué, en relation avec la promesse du Sauveur.





La conscience

C'est cette **voix intérieure** que Dieu a mise en nous comme un guide pour nous aider à faire le bien. Son rôle dans notre vie est de nous aider à rester un bon enfant de Dieu.

Dès qu'il en aura l'âge, à **partir de 5 ou 6 ans**, (quelquefois plus tôt, cela dépend des enfants), on le fera réfléchir sur lui-même, sur l'importance d'être attentif à cette voix intérieure, de la suivre fidèlement.

Pour les plus petits, il sera plus facile de parler "d'écouter son bon ange" et "ne pas écouter le démon".

Demander pardon

- Adam et Ève ont regretté leur péché et ils ont demandé pardon. Pour leur montrer qu'il leur pardonne, Dieu va leur promettre un Sauveur. Consolés, ils supporteront avec courage et patience toutes les misères de leur vie.

Nous aussi, nous devons toujours venir demander pardon sans tarder, dès qu'on a fait une faute. Que les enfants aient cette certitude que Dieu pardonne toujours si on regrette sa faute et qu'on en demande pardon. C'est le meilleur antidote contre l'orgueil.

Bossuet disait : "*l'éternité de l'enfer vient de ce que le diable ne veut pas demander pardon*".

Demander pardon : une habitude à prendre très jeune.

Dès qu'un tout-petit (**15 ou 18 mois**) manifeste un geste de révolte ou d'agressivité vis-à-vis de sa maman, couper court, très calmement, mais fermement : "Non ! on ne fait pas ça à sa maman. Viens demander pardon"... Et on fait la paix avec un câlin.

Certains, même si petits, ont du mal à se plier à cette discipline. C'est pourtant dès ce moment qu'il faut lui donner ce "pli" : on se facilitera beaucoup la tâche pour les années suivantes.

À 2 ans, 2ans 1/2, l'enfant comprend sans peine que désobéir à Papa ou Maman, c'est désobéir à Dieu : il faut donc leur demander pardon.

Il faudra aussi l'habituer très tôt à demander pardon aux autres, les frères et sœurs, ou d'autres personnes de l'entourage.

Mais "faire la paix", cela va dans les deux sens : à son tour, il faudra aussi apprendre, même tout-petit, à pardonner... cela ne se fait pas tout seul non plus !

Plus tôt ces habitudes seront prises, moins ce sera difficile.

